

# La voix de l'opposition de gauche

**Le 1er janvier 2019**

## **CAUSERIE ET INFOS**

(Le portail a été actualisé une seconde fois ce matin [10h en Inde, 5h30 en France], la causerie du jour figure plus loin.)

● [Au format pdf \(pages\)](#)

On commence très fort l'année calendaire !

La concurrence est rude dans le clan de la réaction.

Le 6 mai 2017 *Libération* titrait à la Une : Faites ce que vous voulez mais votez Macron.

Le 28 décembre 2018 *Le Monde* a fait plus fort encore.

France Info posait cette question avant-hier : "Le Monde" s'est-il inspiré de l'"iconographie nazie" pour sa une sur Macron ?

La réponse est oui. J'en ai parlé dans la causerie du 31, mais je crois que j'étais passé à côté de l'essentiel.

Non, cela ne fut pas une faute de mauvais goût, un hasard ou une coïncidence malencontreuse, une méprise, non, plutôt une provocation délibérée, mieux une inspiration motivée, assumée, partisane, idéologique, dont Le Monde pensait pouvoir se glorifier, Le Monde le journal du nouveau régime nazi établi en France et dirigé par Macron, c'est de la communication parfaitement contrôlée.

Le président de l'Assemblée nationale, le maréchal Ferrand (LREM) s'en est ému, non pas que la Une du Monde lui aurait déplu, non, bien au contraire, il estimait seulement qu'il était trop tôt ou que le moment était mal choisi, on ne vend jamais la peau de l'ours avant de l'avoir tué, la peau des gueux avant de les avoir massacrés.

D'où après coup les explications maladroites du Monde, relayé par sa fosse septique, Mediapart, spécialisé dans l'amalgame rouge-brun.

Je pense que Le Monde a délibérément choisi d'emprunter l'iconographie nazie après que Macron eut réprimé violemment ceux qui manifestaient contre sa politique depuis le 17 novembre dans tout le pays, pour l'encourager à poursuivre dans cette voie, Le Monde lui indiquant clairement qu'il pourrait compter sur lui, ce dont personne ne doute. Cela doit correspondre à l'état d'esprit nauséabond qui doit régner au sein de la rédaction de ce torchon cul institutionnel.

Je pense que cette mise au point s'imposait.

Disponible :

● [Causeries et infos de 2018 \(1563 pages\)](#)

La suite aujourd'hui ou plus tard, je suis épuisé et pas très bien, j'ai besoin de beaucoup de repos.

## **ACTUALITÉ DU JOUR**

### **Qui a dit ?**

- Macron n'a "pas entendu la leçon qu'essaient de lui donner les 'gilets jaunes' depuis plusieurs semaines. C'était lui ce soir qui était dans la posture du donneur de leçon alors qu'on aurait pu attendre des mots d'apaisement ou des annonces plus conséquentes que celles qu'il nous a données ces dernières semaines". "Il a choisi de passer un savon à ces Français mobilisés contre sa politique"...

Valet, vous attendiez "des mots d'apaisement ou des annonces plus conséquentes" de la part de votre suzerain, permettez-nous de ne pas partager vos illusions.

- ...pour qui le chef de l'État "a profondément tort de considérer comme une menace ce mouvement des "gilets jaunes" alors que c'est une opportunité pour le pays. C'est une France qu'on disait résignée, qui ne voulait plus se mêler de politique, qui décide finalement de s'en mêler. Il est regrettable qu'il ait choisi cette posture de donneur de leçons plutôt que de saisir une occasion nouvelle de faire des annonces conséquentes". AFP 01.01

Monsieur le commis y tiens à ses "annonces conséquentes" afin d'écarter toute "menace" qui sinon pèserait sur le régime et qu'il partage parce qu'il craint de l'affronter.

Réponse : Le député LFI Adrien Quatennens démasqué par lui-même !

### **Totalitarisme. En direct du ministère de la Vérité.**

- Dans ses voeux pour 2019, Macron fait le pari de la vérité - HuffPost 31.12

- Macron repasse à l'offensive pour rebondir en 2019 - AFP 31.12

Emmanuel Macron a adopté un ton pugnace et offensif lundi pour ses voeux 2019 en appelant à "l'unité retrouvée" des Français après la crise des "gilets jaunes", qui démontre que la France n'est "pas résignée".

Le chef de l'Etat a également utilisé des termes forts pour dénoncer "les porte-voix d'une foule haineuse" et affirmer, dans une allusion aux débordements des dernières semaines, que "l'ordre républicain sera assuré sans complaisance".

"Je suis au travail (...) Je crois en nous", a conclu le président qui a présenté durant un quart d'heure ses voeux debout, sans pupitre, en agitant beaucoup ses mains. Mais "que certains prennent pour prétexte de parler au nom du peuple (...) et n'étant en fait que les porte-voix d'une foule haineuse, s'en prennent aux élus, aux forces de l'ordre, aux journalistes, aux juifs, aux étrangers, aux homosexuels, c'est tout simplement la négation de la France", a-t-il dénoncé.

Il a également mis en garde contre le "déli flagrant de réalité" dans lequel "nous nous sommes installés": "On ne peut pas travailler moins, gagner plus, baisser nos impôts et accroître nos dépenses, ne rien changer à nos habitudes et respirer un air plus pur".

Le chef de l'Etat n'a pas fait de nouvelles annonces sociales, trois semaines après son allocution télévisée du 10 décembre au cours de laquelle il avait annoncé 10 milliards d'euros d'aides en faveur du pouvoir d'achat pour tenter de répondre aux demandes des "gilets jaunes".

Cette absence de nouveaux gestes a été immédiatement critiquée par certains "gilets jaunes" mobilisés sur de nombreux sites en France. "Il a rallumé le feu, il a décrété qu'il ne ferait rien pour nous aider. S'il veut rien faire, on restera là comme on l'a décidé", a annoncé Marc, 40 ans, qui a regardé l'intervention avec une quinzaine de personnes près du Mans. "Franchement, il est sourd, il ne montre aucun signe d'apaisement. Les gens vont continuer de plus belle", a averti Rabah, 52 ans, qui avait prévu de fêter le réveillon sur le pont d'Aquitaine à Bordeaux.

"Je pense qu'il a toujours pas compris et que de toute façon on tend vers une dictature. Maintenant, c'est officiel: taisez-vous, faites ce que je vous dis", estime de son côté Karine, également mobilisée à Montabon. "Il faudrait plutôt écouter les vœux des gilets jaunes", ironise Étienne.

Un discours que partage Isabelle, enseignante de 36 ans de côté de Strasbourg. "Je suis très en colère face à ce que le président a dit... J'ai l'impression qu'il est totalement sourd à ce qu'il se passe. Il nous a parlé de vérité, de dignité, d'espoir. Sa vérité, ce n'est pas la nôtre. Il nous dit que toutes les réformes qu'il avait prévues, il va les faire en nous disant en plus que c'est pour améliorer les choses. Notre vérité, c'est qu'on n'en peut plus de ne pas pouvoir finir le mois, et je n'ai rien entendu dans ce sens, c'est scandaleux", déplore-t-elle.

Et de renchérir: "Pour la dignité, il a parlé de foule haineuse...ça va faire réagir! On est une foule et tant mieux, ça veut dire qu'on est nombreux. On a la dignité pour beaucoup d'entre nous de travailler, de produire les richesses de la France dont il a parlé. Notre dignité, c'est ce mouvement depuis plusieurs semaines dont il faut qu'on soit fier (sans se la faire confisquer) par quelques personnes qui viennent casser. Le premier qui ne nous respecte pas, c'est lui et ce n'est pas nous qui ne respectons pas les autres. Enfin, l'espoir, c'est que ce mouvement continue et aboutisse, pourquoi pas, à une grève générale, c'est peut-être le seul moyen pour nous de ne plus subir. Il y a un grand vent de démocratie réelle qui souffle sur le pays et je n'ai pas l'impression que les gens veulent arrêter de dire ce qu'ils ont à dire".

Un "gilet jaune" mosellan, Mathieu, n'a pas écouté les vœux du président. "Je compte passer une bonne soirée... C'est dommage, c'est triste d'en arriver là, il pourrait annoncer que le Smic passe à 3000 euros que je ne l'entendrais pas. Je ne l'écoute plus. Quand on passe de déceptions en déceptions, on n'a plus envie de les écouter. La télé, maintenant, c'est juste pour mes enfants", indique-t-il.

Les opposants de droite et gauche ont également critiqué les vœux d'Emmanuel Macron, dont "le ton un peu martial" va "sans doute renforcer la mobilisation" des "gilets jaunes", selon Adrien Quatennens, député LFI.

Il a cependant dénoncé la désinformation, les "manipulations" et les "intoxications" qui sapent selon lui la "confiance démocratique". "On peut débattre de tout" mais "débattre du faux peut nous égarer, surtout lorsque c'est sous l'impulsion d'intérêts particuliers".

Le chef de l'Etat a par ailleurs confirmé qu'il entendait lancer en 2019 les réformes de l'assurance-chômage, des retraites et de la fonction publique.

"Le gouvernement dans les prochains mois devra poursuivre ce travail pour changer en profondeur les règles de l'indemnisation du chômage afin d'inciter davantage à reprendre le travail, l'organisation du secteur public pour le rendre plus efficace, et notre système de retraites pour le rendre plus juste". HuffPost avec AFP et Reuters 31.12

**Macron la haine. A bas l'ordre républicain synonyme d'inégalités sociales et d'injustices monstrueuses! A bas le porte-parole de la minorité haineuse !**

- Macron pourfend les "porte-voix d'une foule haineuse" - Reuters 1 janvier 2019

Emmanuel Macron a appelé lundi soir, dans ses vœux aux Français pour l'année 2019, au respect de "l'ordre républicain", fustigeant les "porte-voix d'une foule haineuse" qui s'en prennent à certaines catégories de personnes au prétexte de "parler au nom du peuple."

"Nous ne vivons libres dans notre pays que parce que des générations qui ont précédé se sont battues pour ne subir ni le despotisme, ni aucune tyrannie. (Elles ont courageusement combattu le despotisme et la tyrannie au pouvoir. - LVOG) Et cette liberté, elle requiert un ordre républicain, elle exige le respect de chacun et de toutes les opinions", a dit le président dans un message télévisé enregistré à l'Élysée à l'occasion du Nouvel an. (La démocratie, c'est lorsque la minorité respecte la majorité et non quand la minorité impose sa politique à la majorité. Or vous êtes ultra minoritaire dans le pays, alors respectez la démocratie : Dégagez! - LVOG)

"Que certains prennent pour prétexte de parler au nom du peuple : mais lequel, d'où, comment ? (Pas le vôtre assurément ! - LVOG) Et n'étant en fait que les porte-voix d'une foule haineuse (Parce que vous transpirez la haine du peuple qui vous le rend bien, c'est la moindre des choses. - LVOG) , s'en prennent aux élus (Corrompus, menteurs, imposteurs! - LVOG), aux forces de l'ordre, aux journalistes, aux juifs, aux étrangers, aux homosexuels, c'est tout simplement la négation de la France", a énuméré le chef de l'Etat.

Visant sans les nommer les partis extrêmes et certaines actions et prises de parole en marge du mouvement des "Gilets jaunes", Emmanuel Macron a rappelé les règles de la démocratie et de l'Etat de droit.

"Le peuple est souverain, il s'exprime lors des élections, il y choisit des représentants qui font la loi. Précisément parce que nous sommes un Etat de droit", a-t-il dit. (Comme à plus de 80% le peuple n'a pas voté pour vous, vous n'êtes pas son souverain, mais un imposteur, un dictateur, vous êtes illégitimes pour gouverner : Dehors tout de suite! - LVOG)

"L'ordre républicain sera assuré sans complaisance car j'attends de chacun ce respect indispensable à la vie en société." Reuters 1 janvier 2019 ("L'ordre républicain" de la matraque et de l'humiliation doit être renversé "sans complaisance" ! - LVOG)

### **Union nationale contre Macron et LREM.**

- Voeux 2019 : la classe politique française vent debout contre Macron - LePoint.fr 1 janvier 2019

"On ne sait pas pourquoi mais tout ce qu'il dit tombe à plat. Et quand on comprend, on préférerait ne pas avoir entendu. Quel lunaire donneur de leçons", n'a pas hésité à lancer Jean-Luc Mélenchon, sur Twitter. Avant d'ajouter : "Le président des riches a fait son rideau de fumée. Le partage des richesses, t'as compris Monsieur Macron ?" (Le pouvoir politique en premier, le "partage des richesses" ensuite monsieur le charlatan. - LVOG)

Chez Les Républicains, on regrette qu'Emmanuel Macron ait décidé de réciter "un texte sans émotion, sans conviction et si loin de la réalité des Français. Un clip de campagne plus que la parole d'un homme d'État", écrit la porte-parole du parti Laurence Sailliet. (L'hypocrisie habituelle... - LVOG)

### **S'il vous plaît, choisissez du papier hygiénique de qualité!**

- Emmanuel Macron va écrire aux Français sur le "grand débat" national - Le HuffPost 1 janvier 2019

### **Ils osent tout. Féministes : Toutes des prostituées ! L'égalité est respectée ! Parole de mères maquerelles.**

- Réalisatrices, elles promeuvent une pornographie alternative - AFP 1 janvier 2019

Du sexe éthique, diversifié et plus égalitaire: des réalisatrices féministes s'emparent de la pornographie avec l'idéal d'en faire un instrument d'émancipation politique et sexuel face aux productions de masse gratuites et stéréotypées sur internet. AFP 1 janvier 2019

"face aux productions de masse gratuites", autant que leurs culs rapportent du fric, merde alors !